

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Mai 2018

Alex

31/05/2018

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Mai 2018

Introduction

Le mois de Mai 2018 a été très riche en propos codés relatifs au processus référendaire. Les opposants à la révision de la constitution ont eu droit à des flèches décochées essentiellement par les leaders partisans du Oui dont le président du Sénat Révérien Ndikuriyo, le secrétaire général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, son adjoint, Joseph Ntakarutimana, le président du parti en mairie de Bujumbura...Les partisans du Non ont été encore une fois considérés comme des complices des colons, des acteurs qui veulent que le Burundi restent sous la domination des Blancs.

Le Forum des partis politiques, lui, a anticipé sur d'éventuelles contestations des résultats en expliquant qu'il s'agira d'un comportement suicidaire.

Si les Blancs, les colons ont été pris à partie avec leurs valets considérés comme des non indépendantistes résidus du Parti démocratique chrétien, la France jusqu'ici suspectée d'être un allié sûr du CNDD-FDD a eu droit à des propos acrimonieux de la part du parti FNL et du Ministère Africain de compassion. Les français n'ont qu'à se déclarer tutsis de France pour qu'ils parlent en faveur de la minorité tutsie. Pour Aimé Pascal Nduwimana de MAC, parler en faveur des Tutsis revient à les mettre en danger. Il les met en danger lui-même en rappelant les tristes séquences de l'histoire burundaise qui sont mises au passif de la gouvernance incarnée par des leaders tutsis. Pour Jacques Bigirimana président du FNL, il y a eu génocide parce que des autorités françaises ont tenu des propos comme ceux qu'ils sont en train de tenir sur le Burundi. Il s'agit de conditionner les jeunes Imbonerakure à se préparer à agir à cause seulement de simples discours de dénonciation tenus par des français ou d'autres acteurs non consentants à la gouvernance menée par le CNDD-FDD.

Les propos les plus haineux sont venus d'autres associations de la société civile proche du gouvernement du CNDD-FDD. Le Capes+ et Pisc Burundi ont taxé les partisans du Non vivant à l'étranger de traîtres avec qui aucune

négociation ne peut se faire. MAC, lui, a dégainé en direction de la Conférence des Evêques du Burundi en l'amalgamant au terrorisme qui a fait de nombreux morts à Ruhagarika en province de Cibitoke une semaine avant le référendum. Bref, pour se maintenir au pouvoir, le CNDD-FDD et ses partisans comme le FNL sont prêts à tout, y compris la commission d'un génocide contre les tutsis et les opposants hutus.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 4 Mai

Heure de diffusion : 12H30 et 19h

Localité : Rusaka

Titre de l'émission/édition : édition du journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Révérien Ndikuriyo, Président du Sénat	Auditeurs de la radio nationale	...ibintu vyose bituma abantu begeranya amapine, ngo jewe iki, ngo noturira amapine, nta pine uzosubira kwegeranya, nta motif, heee, nta motif, ngo nzegeranya amapine ngo nturire...	Traduction: ...tout ce qui pousse les gens à rassembler les pneus, en disant moi mes exigences c'est ceci, sans cela moi je peux brûler les pneus, tu ne pourras plus brûler les pneus, plus de motif, hin, plus de motif, tu ne pourras plus dire je rassemble les pneus pour les brûler... Interprétation possible: Le président du sénat

				<p>burundais fait référence au mouvement qui s'est opposé au troisième mandat de Pierre Nkurunziza. A partir de Rusaka en province de Mwaro, région de l'intérieur dont les parages ont fait la contestation du mandat, il y va avec toute sa hargne contre le mouvement pour convaincre les militants du CNDD-FDD de voter en faveur d'une constitution révisée qui ne crée plus de confusion à propos des mandats. L'exclusion des contestataires est visiblement un objectif déjà atteint, surtout qu'ils ont assimilés aux foyers tutsis qui ne voulaient qu'un terme à un pouvoir qui a du mal à trouver des solutions au mal être des jeunes. Le mouvement anti-troisième mandant, taxé par le passé d'insurrectionnel en vue d'une forte répression est ici freiné par un outil légal qui va</p>
--	--	--	--	---

				légitimer la pérennité non seulement du pouvoir du CNdd-Fdd mais encore l'éternité au pouvoir du clan Nkurunziza.
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion :le 4 Mai 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Ruyigi

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Joseph Ntakarutimana, Secrétaire Général adjoint du Cndd- Fdd	Auditeurs de la Radio Nationale	Ku vyerekeye ikomine yacu ya Gisuru, kuko turazi ko mugendana na ba samandari, mugabo nimwe mugendana murabazi, murabumviriza kandi ntimubatuke...hageze ya taliki ya 17, ntuze witere umukoshi...	Traduction: A propos de notre commune Gisuru, parce qu'on sait que vous cohabitez avec les "Samandari" (personnage mythique), c'est vous qui les côtoyez, vous les connaissez, écoutez-les, ne les insultez pas...quand la date fatidique du 17 arrivera, ne vous placez pas de l'autre côté de la fortune... Interprétation: Joseph Ntakarutimana qui est de la même province que le Président

				<p>Nkurunziza a parcouru bien de contrées du Burundi pour battre campagne en faveur de la constitution révisée. Pour lui, tout ce qui peut renverser l'ordre établi devient une catastrophe. A l'est du Burundi, à Gisuru précisément, il n'hésite pas à comparer les opposants au personnage mythique de Samandari, un personnage rigolo, malicieux, qui n'hésitait pas à accuser le roi d'avoir pris de ces légumes. Pour lui donc, l'arrivée au pouvoir de l'opposition est une vue de l'esprit et voter contre la constitution révisée, c'est se placer de l'autre côté de la fortune. Il sous-entend ici que voter NON, c'est emprunter une voix d'avance maudite. Tenir des propos pareils à Gisuru, une contrée frontalière de la Tanzanie empêtrée dans l'obscurantisme, c'est toucher la corde sensible des habitants de là bas.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 10 Mai 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Municipalité de Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Le président du parti Cnnd-Fdd en mairie de Bujumbura	Auditeurs de la radio nationale	Gutora ibwirizwashingiro, n'ukwikurako akagaye n'agacinyizo k'abakoloni, abo nabo twarababonye mu bihe bihitiye aho bafatanije n'aba PDC bahenda abanyagisagara ngo turira imiduga kandi bazi ko abenshi mu banyagisagara tugendera mu bus, ngo turira amapine...ngo turira amasoko, ivyo vyose ababashuhura bari bamaze gutabuza amatike, mbere n'uburaro bwabo bwari bwaramaze gutegurwa...	Traduction: Voter en faveur de la constitution révisée, c'est se laver le mépris et s'affranchir du joug des colons, ces derniers on les a vu par le passé, au moment où ils se sont ligués avec les adeptes du Parti démocrate chrétien (les anti indépendantistes) pour tromper les citadins et les pousser à brûler les véhicules alors qu'ils savent bien que bon nombre d'habitants de la municipalité se meuvent à bord de bus, à brûler les pneus..., à brûler les marchés, tout cela se passait alors que les commanditaires avaient leurs billets en poche et leurs séjours déjà

				<p>préparés...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le président du parti Cndd-Fdd en mairie de Bujumbura éclabousse l'image des opposants au troisième mandat, en les considérant comme des complices des colons. Ce sont des casseurs, des pyromanes, des gens violents pour ainsi dire. Ce faisant, il veut cultiver la haine des citoyens envers tous ceux qui ne vont pas voter en faveur de la constitution révisée. Le langage est dangereux, surtout quand il évoque les violences de 2015. Il s'agit d'un clin d'œil fait aux jeunes affiliés au pouvoir, les Imbonerakure, qui se sont déjà illustrés dans la répression des jeunes adeptes au mouvement anti-troisième mandat, pour qu'ils rééditent leurs forfaits. Déjà dressés contre les opposants à la constitution révisée, ils n'y vont pas de main morte quand des appels pareils, codés, leur sont adressés. Se considérant comme des gardiens de la révolution Nkurunziza, ils ne se le font pas dire deux fois, pour s'attaquer aux</p>
--	--	--	--	---

				<p>partisans du camp du NON. Tenir un tel langage en somme, c'est réveiller les démons destructeurs de la cohésion des jeunes de la municipalité. Bon nombre de familles qui ont vu leurs enfants injustement massacrés par les Imbonerakure et les forces de l'ordre et qui portent encore le deuil, ne se font pas des illusions sur le sort qui les attend en cas de la victoire du NON. La peur s'est encore emparée d'elles en entendant des propos qui font des opposants à la constitution révisée des adeptes du parti démocratique chrétien (PDC) opposés, en 1962 à ce que le Burundi accède à son indépendance immédiate.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : Le 11 Mai 2018

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: journaux

Localité: Gitega

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Révérien Ndikuriyo, Président du sénat	Auditeurs de la Radio nationaleduhamagariye abarundi bose gusidukana n'iyonka kwiyemereza Ibwirizwashingiro mwihinyanyuriye. N'ukwikurako akagaye, agasuzuguro k'abakoloni. Murazi ko igihe cose abeneguhugu bagiye baritorera indongozi, kubera ako kagaye, zagiye ziragandagurwa...Tora ego kugira uburundi bwikukire nyakuri...Tora ego kugira inzego zitorewe n'abenegihugu zirame...	Traduction: ...nous lançons un appel à tous les burundais pour qu'ils aillent massivement voter en faveur de la constitution dont la révision a tenu compte de vos propositions. Il s'agit d'un acte de dignité à poser contre les colons qui nous méprisent. Vous savez que toutes les fois que les burundais ont élu leurs leaders, à cause de ce mépris, ces leaders ont été

				<p>tués...Voter oui pour que le Burundi soit réellement indépendant...Voter Oui pour que les institutions mises en place par vous-mêmes soient fortes...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le président du Sénat burundais assimile ici les opposants à la constitution révisée aux tueurs de Présidents burundais. Il y va par simplification et ne veut pas tenir un débat rationnel sur les innovations contenues dans la constitution révisée. Il préfère s'adresser à l'émotion de la masse hutue qui a encore une mémoire vive du passé douloureux qui a emporté la vie de présidents hutus comme Melchior Ndadaye en 1993, Cyprien Ntaryamira en 1994... Ceux qui vont voter contre la constitution révisée sont considérés donc comme des</p>
--	--	--	--	---

				<p>burundais à la solde des colons, des vampires qui se sont déjà abreuvés du sang des présidents burundais. L'idée de mépris introduite dans le discours de Révérien Ndikuriyo, et qui revient dans la bouche de beaucoup d'orateurs du CNDD-FDD, est révélatrice du complexe des gouvernants actuels hutus, qui demeurent convaincus que leur action n'a pas la cote chez les Tutsis et l'élite Hutue qui a préféré prendre ses distances vis-à-vis de la mauvaise gouvernance des dirigeants hutus au pouvoir. Les contreperformances de la politique du CNDD-FDD qui préfère aligner les militants à des postes plutôt techniques débouche sur un complexe d'infériorité de toute une classe politique aujourd'hui de plus en plus désavouée par même ses militants, des militants qui attendent l'amélioration de leurs conditions de vie quotidienne.</p>
--	--	--	--	---

				<p>Cette classe sent qu'elle est méprisée et anticipe sur un possible vote sanction. Elle se ménage alors des chances de durabilité au pouvoir en faisant voter une constitution révisée qui ne donne aucune chance à tous ceux qui sont critiques à l'égard de sa politique infructueuse.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 14Mai 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Municipalité

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNdd-Fdd	Auditeurs de la radio nationale	Abakoloni bavuga ngo ntiharagera. Intumwa zabo z'aba PDC nabo bakavuga ngo tora Oya. Murumva ko batera bahana. igihe cabo cararenganye. Ubu ivyagusa vyaraheze. Abo bavuga ngo Oya, n'abashaka ko tuguma mu vyara vy'abakoloni	Traduction: Les colons disent qu'il n'est pas encore temps de réviser notre constitution. Leurs envoyés du Parti démocratique chrétien font la propagande pour le Non. Vous comprenez qu'ils jouent la même partition. Aujourd'hui la gratuité est terminée. Ceux qui disent NON, ils veulent que nous restions dans les griffes des colons. Interprétation possible: Le Secrétaire Général du CNDD-

				<p>FDD crée un lien entre les colons, entendez la Belgique, les pays de l'Union européenne et les opposants à la constitution révisée. Pour lui, ce sont des vauriens qui, à une époque révolue, ont été des profiteurs des richesses du pays. Il s'agit ici d'un essai d'affirmation de soi aux dépens des opposants assimilés à des combines des colons dans le sabotage de l'action de protection des intérêts nationaux. Le parti démocratique chrétien qu'il mentionne, a existé à la veille de l'indépendance du Burundi. Il était opposé à l'indépendance immédiate pour laquelle le héros de l'indépendance se battait. Les leaders actuels du CNDD-FDD veulent par conséquent adopter une posture d'indépendantistes, pour se faire accepter par une population déjà dubitative sur le bilan bientôt de 15 ans que va durer le pouvoir du CNDD-FDD.</p>
--	--	--	--	--

				<p>Le désenchantement est total chez des militants qui n'ont jamais vécu des conditions aussi âpres. Ils cherchent désespérément un libérateur plus inspiré capable de les tirer du précipice au fond duquel ils se débattent.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 23 Mai 2018

Heure de diffusion : 12h30

Localité : Municipalité

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Félicien Nduwuburundi	Auditeurs de la radio nationale	Ihuri ry'imigambwe yemewe n'amategeko, ntiryorangiza ridadeye ivyatsi abanyepolitike bamwe bamwe bananiwe no gutunganya neza ivyapolitike vyabo, batigera bemera ko barushijwe naho boba babibona ku mugaragaro izuba riva, bakama bavuga ngo bibwe canke ngo amatora atunganijwe nabi...Ihuri ry'imigambwe yemewe n'amategeko mu Burundi, ririyamirije iryanyuma iyo nyifato igayitse ata kindi	Traduction: Le forum des partis politiques ne pourrait pas terminer sans jeter l'opprobre à certains politiciens qui ont échoué à mettre au point leur politique, qui n'acceptent jamais le verdict des urnes, même si la vérité crève les yeux, en arguant qu'il y a eu tricheries ou que le processus a été mal conduit...Le forum des partis politiques dénonce pour la dernière fois ce comportement répréhensible qui ne vise qu'à mettre le pays dans les

			<p>igamije atari uguta igihugu mu kaga...risavye rishimitse ko boheba iyo ngendo igayitse ataho itaniye no kwiyahura.</p>	<p>difficultés...Le forum demande qu'ils coupent court avec cette attitude méprisante qui est similaire au suicide.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le président du forum des partis politiques fait ici œuvre de prévention, il sait bien que le camp Amizero y'Abarundi et d'autres partis qui ont battu campagne en faveur du NON ne vont pas accepter la contrevérité des urnes. L'action de surveillance de l'intégrité du processus référendaire a été entravée par le refus de la présence dans les bureaux de vote de bon nombre de mandataires du camp du NON. Le Forum des partis politiques est au courant de la vérité, que le NON a triomphé sur le OUI. Mais comme dirait la chanson, celui qui dira la vérité, il doit être exécuté. C'est le sort qu'il prévoit pour, sans les nommer, à Agathon Rwasa et à ses</p>
--	--	--	---	---

				<p>compagnons de lutte, quand il déclare que le refus des résultats équivaut à une attitude suicidaire. Le pouvoir est prêt à être plus monstrueux pour contrer toute action de contestation des résultats. Il avait déjà balayé devant sa propre porte en mettant en garde tous ceux des leaders importants du CNDD-FDD surpris ou suspectés de faire campagne pour le NON. "Vous avez intérêt à faire campagne pour le OUI", avait menacé le Président Nkurunziza au cours d'une rencontre à huis clos réunissant les leaders du parti non consentants à l'éternité au pouvoir de Pierre Nkurunziza, si on en croit du moins une source interne au CNDD-FDD. La menace venant de l'autre camp peut se traiter alors avec férocité, c'est l'avertissement de Félicien Nduwuburundi.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 23 Mai 2018

Heure de diffusion : 20h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Philippe Nzobonariba, Porte-parole du gouvernement	Auditeurs de la radio nationale	Le gouvernement du Burundi ne peut néanmoins manquer de fustiger les opinions qui se sont illustrées par leur hostilité envers le référendum juste au moment où la campagne battait son plein, en publiant des communiqués alarmistes et dont certains contenaient des prophéties apocalyptiques. Il s'agit entre autres, de celui du Département d'Etat américain,	Interprétation: Le gouvernement fait un procès aux partenaires qui n'ont pas soutenu le forcing du gouvernement organisant un référendum décrié par tous, sauf les partisans de Nkurunziza assurés de garder le pouvoir jusqu'en 1934. Dans son triomphalisme, le porte-parole Philippe Nzobonariba peut y aller sans aucune diplomatie, insulter

		<p>de celui de la conférence des Evêques catholiques du burundi, suivi de celui de l'UE, et surtout la correspondance adressée au président Yoweri Kaguta Museveni par le président de la Commission de l'UA, Monsieur Mahamat Faki. Même si le gouvernement peut accorder le bénéfice de la bonne foi à certains dans leurs déclarations, il ne peut s'empêcher de déplorer que ces messages alarmistes aient été captés par des groupes terroristes comme un appel à manifester leur haine envers le peuple en attaquant et en massacrant sauvagement de paisibles citoyens innocents dont des femmes et des enfants en province de Cibitoke, commune Buganda, dans le village de Ruhagarika tout près de la frontière avec la RDCongo, une semaine à peine avant la tenue du référendum. Ces propos inappropriés et pleins de</p>	<p>les USA, l'Eglise catholique, l'UA, le président rwandais Paul Kagame, président de l'Union africaine...Enhardi par les résultats truqués du référendum, le gouvernement entend mettre au pas des partenaires qui n'acceptent pas un processus qui consacre le dirigisme du Cndd-Fdd. Les mettre au pas, au besoin en prenant leurs déclarations comme un soutien aux terroristes qui ont tué des habitants de Ruhagarika dans la province de Cibitoke. Ces partenaires sont aussi considérés comme des parrains de la tentative du putsch de Mai 2015. En fait, il s'agit pour le gouvernement d'accuser fortement ces partenaires pour, sinon les amener à changer leurs positions, du moins décrocher leur inaction face à un processus contesté de l'intérieur comme de l'extérieur du Burundi. Le gouvernement, a-t-il suffisamment de force pour</p>
--	--	--	---

		<p>contrevérités ont servi d'éléments catalyseurs et de prétextes aux terroristes et à leurs parrains politiques pour tenter désespérément d'arrêter non seulement le processus référendaire mais également pour saboter d'autres activités d'envergure continentale notamment le sommet des chefs d'Etat du Comesa prévu du 5 au 6 juin 2018 et dont les préparatifs sont déjà terminés...Le gouvernement déplore également que ces déclarations de la part des partenaires dont, pour certains, leurs représentants au pays, surtout ceux des USA et de l'UE, reconnaissent lors des rencontres avec les Officiels burundais, que la situation tant sécuritaire que politique a évolué positivement au Burundi et de façon très significative. Mais visiblement, soit ces diplomates ne rapportent pas</p>	<p>traiter de tous les noms des partenaires qui peuvent tout décider sur son sort? A-t-il les épaules sur sa tête? Le constat est qu'il adopte depuis un certain temps des attitudes de désespoir caractéristiques d'un pouvoir aux abois: manque de pondération; absence de rationalité au niveau de l'action diplomatique...La conséquence, c'est un pays qui s'enferme sur lui-même, comme si le monde débutait et finissait au Burundi. Aucun pays ne peut se permettre d'ouvrir beaucoup de fronts à la fois. C'est tout sauf stratégique. Un petit pays comme le Burundi ne peut dans ces conditions avoir les moyens de trouver des solutions aux multiples défis que rencontrent ses populations. Même les pays africains aux qui ont un potentiel économique fort vivent de la coopération internationale dont le Burundi se prive en se satisfaisant de sa</p>
--	--	--	--

			<p>correctement à leurs gouvernements la situation telle qu'elle se présente ou alors, et c'est ce qui semble probable, ces gouvernements ont un agenda déjà fixé sur le burundi. Concernant la déclaration de Mahamat faki, président de la Commission de l'UA, le gouvernement du burundi s'interroge sur les raisons de son acharnement contre le Burundi au moment où il y a des dossiers plus préoccupants que le gouvernement du burundi a déposé sur son bureau notamment la question de la déstabilisation de la sécurité au burundi et dans la sous-région par le Rwanda dont le chef de l'Etat assure actuellement la présidence de l'UA...Le gouvernement rappelle à l'UA que son premier devoir est de défendre et protéger les intérêts de ses Etats membres et non ceux de leurs anciens</p>	<p>situation de paria. Le conflit entre le Burundi et le Rwanda est ramené dans la déclaration du gouvernement, avec une subtilité de recherche d'appui des pays de la sous-région. Pour le gouvernement du Burundi, le problème de sécurité des pays de la sous-région viennent des agissements du Rwanda. Sans doute irrité par le fait que le président rwandais Paul Kagame assure la présidence de l'UA, le gouvernement du Burundi fait un clin d'œil aux pays de la sous-région pour qu'ils sabotent son action à la tête de l'UA. Simple jalousie. Sur le terrain diplomatique en effet, le Rwanda marque tellement de points positifs que cela fait des jaloux au niveau de la classe politique du CNDD-FDD. Le président français Emmanuel Macron a récemment reçu Paul Kagame et promis de soutenir Mushikiwabo pour la présidence</p>
--	--	--	--	---

			<p>colonisateurs...Revenant sur le référendum organisé en date du 17 Mai 2018, il convient de rappeler que son financement a été assuré en totalité par le budget de l'Etat..Malheureusement, cela agace naturellement ceux qui étaient habitués à accorder des appuis assortis de conditions d'ingérence dans les affaires internes jusqu'à organiser des coups d'Etat sanglants et dont les auteurs jusqu'aujourd'hui restent impunis et se coulent la vie douce chez les commanditaires de ces actes ignobles...Les inquiétudes soulevées par certains partenaires n'avaient donc aucun fondement mais étaient créées pour des raisons de leurs intérêts.</p>	<p>de la francophonie. Le gouvernement du Burundi n'a cessé de provoquer le Rwanda pour externaliser son conflit interne. Ce faisant, il comptait sur l'intervention de la France dont les relations sont demeurées tumultueuses depuis le génocide de 1994. Maintenant que le ciel nuageux entre Paris et Kigali s'éclaircit, le gouvernement du Burundi aurait intérêt à ajuster sa politique à l'égard du Rwanda ou tout au moins essayer de rechercher l'harmonie interne avant d'affronter Kagame. Car la fissure interne ne joue pas en faveur d'une victoire contre le Rwanda. Comme il est difficile pour le gouvernement du Burundi de colmater les brèches internes à son camp, il vaut mieux faire l'économie du conflit avec son voisin du nord. La défaite serait certaine.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 28 Mai 2018

Heure de diffusion : 13h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Hamaza Burikukiye, Président CAPES+	Auditeurs de la radio nationale	Pisc Burundi na Capes+, turateye ivyatsi bamwe mu barundi bene wacu badashimishwa n'intambwe ishimishije Uburundi bugenda butera, akaba ari navyo biza bisigura amayeri yo kuburagiza ko bohindura canke bagasunikira hirya ya nama ya Comesa yagira ibere mu Burundi, ata kindi bagamije atari uko hinyegeje gushaka kudukwegera ku nguvu	Traduction: Pisc Burundi et capes+, nous jetons l'opprobre à certains burundais nos compatriotes qui ne sont pas contents du pas franchi intéressant progressivement marqué par le Burundi, et c'est ce qui explique les subterfuges qui visent à changer le lieu du sommet du comesa qui devrait se tenir au burundi ou tout au moins en

			<p>mu kudasamaza mu biganiro vyo hanze n'abo bahemu nyene bariko bakorera ba sensakuyoze, abansi b'ubumwe bwacu n'iterambere muri rusangi mu gihugu cacu.</p>	<p>repousser la tenue, ils ne visent qu'à nous entrainer de force, en nous distrayant, dans les pourparlers avec ces traîtres mêmes qui travaillent pour ceux qui veulent nous prendre nos richesses, les ennemis de notre unité et le développement intégral de notre pays.</p> <p>Interprétation: Pisc Burundi et Capes+ sont des associations acolytes du gouvernement. Elles sont excédées par les actions critiques des opposants en exil. Elles sont aussi opposées à tout compromis avec eux. Pour ces associations encore, point de dialogue avec ceux qu'elles appellent des traîtres. Un vieux proverbe togolais rappelle cependant que "la paix ne s'impose pas par la force, elle se construit par la palabre..."</p>
--	--	--	---	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 28 Mai 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal MAC	Auditeurs de REma	...baridéclara ko ari abatutsi bo mu Burundi, ari ubwoko bw'abatutsi bari mu Burundi...Ibi babigize nkana kubera ubu turarengeye ivy'amoko. Erega Uburundi ntibabwitiranye naho hakurya...bafaransa rero, ntawabatumye, ibi rero murarondera uwundi mukino canke ikindi kintu mwokwitwaza, kandi umaze no kuvuga ngo abatutsi	Traduction: ...qu'ils se déclarent qu'ils sont des tutsis du Burundi, que c'est une communauté tutsie qui vit au Burundi...Ils l'ont fait en connaissance de cause car aujourd'hui nous sommes au dessus des ethnies. Qu'ils ne confondent pas le Burundi avec notre voisin d'à côté...vous les français, personne ne vous a mandaté, cherchez un autre jeu

		<p>barageramiwe, bica bimenyekana ko uriko urabashira en danger...ahubwo ni wewe uba ugomba kuzanzamura n'ama esprits aba yararyamye...umuntu azana ikintu c'amacakubiri y'amoko, akagarukana esprits sataniques y'abahutu, abatutsi, abatwa, uzirikana naho vyatugejeje, vyatumye bamwe tuba impfuyi, vyatumye na Président wacu aba impfuyi, na papa wiwe akagandagurwa akicishwa cravate, vyatumye na Rwagasore apfa, vyatumye na Ngendadumwe agandagurwa, vyatumye Ndadaye agandagurwa, vyatumye Adolphe agandagurwa, na ba Kararuzi, vyatumye na Ntaryamira indege arimwo ikororwa...vyatumye muri Ntega-Marangara ivyo vyose biba, vyatumye ivyo muri 1972 ihonyabwoko riba, binazanye no mu bazungu hoho, bica</p>	<p>ou un autre prétexte, quand tu dis déjà que les tutsis sont menacés, vous les mettez en danger...tu veux réveiller les esprits déjà endormis...celui qui ramène les histoires des divisions ethniques, qui ramène les esprits sataniques liés aux hutus, aux tutsis, aux twas, alors que tu sais bien les travers que cela a causés, des esprits qui ont fait nous soyons des orphelins, qui ont fait de notre président soit orphelin, qui ont fait que son papa soit tué avec sa cravate, qui ont débouché sur la mort du héros de l'indépendance Rwagasore, qui ont débouché sur la mort de Ngendandumwe, des esprits qui ont emporté la vie du président de la république Melchior Ndadaye, poussé au crash d'avion qui transportait le président Ntaryamira...des esprits qui ont créé Ntega-Marangara, produit le génocide des Hutus en 1972, quand un tel langage vient des</p>
--	--	---	---

			<p>binatwibutsa ayo bakoreye na ba sokuru ingene babakubita bari gusa, bakabanyaga ivyabo...Urazi jewe icambabaje, gusubira kumwa iyi mvugo y'abatutsi, y'abahutu, y'abatwa...kwitwa impfuyi kwiwanje vyazananye mw'aba bantu baducanishijemwo...nivyo vyatumye na Preident wacu anihereza ishamba, nivyo vyamukumiriye kwigam, kwigam, kwigam droit, kwigam Economie nk'abandi...ndababara cane ndiko ndumva umuntu atugarukaniye ivyobantu, ntadukunda namba, n'umwansi wacu, Mana y'Ijuru, Uwuhoraho aguhane, Mpwemu aguturire...umuntu ariko avugishwa ivyobantu ari intumwa y'abadayimoni...</p>	<p>Blancs, cela nous rappelle le drame qu'ils ont fait subir à nos grands parents qui ont été frappés nus, forcés de donner de leur donner leurs biens...Ce qui m'a le plus attristé, en entendant encore une fois ce langage ethnique de tutsis, de hutus, de twas, c'est que je suis devenu orphelin à cause de ces blancs divisionnistes...c'est ce qui a décidé le président Nkurunziza à entrer en rébellion, c'est ce sont ces divisions qui ont entravé son entrée à l'Isam, dans les facultés de prédilection à l'université du burundi comme le la faculté de droit ou d'économie...je suis attristé quand quelqu'un nous ramène ce langage lié aux ethnies, il ne nous aime pas, c'est notre ennemi, que l'Eternel te punisse, que le Sait esprit te brûle...Celui qui teint un tel langage, c'est un envoyé des démons....</p> <p>Interprétation possible:</p>
--	--	--	---	--

				<p>A la veille du référendum, la France a exprimé ses inquiétudes notamment sur le non respect par la constitution révisée des garanties de sécurité des Tutsis offertes par les Accords d'Arusha. Le Ministère africain de compassion, MAC, via son représentant Aimé Pascal Nduwimana, a fait vite fait une levée de bouclier contre la France. Habitues aux relations complices des autorités françaises de l'ère d'avant le président Emmanuel Macron, les leaders du CNDD-FDD qui font parler MAC ont été déçus par ce revirement de la politique française vis-à-vis du Burundi. MAC fait ici œuvre d'exorcisme, il veut chasser les démons qui prennent aujourd'hui fait et cause pour les Tutsis menacés par la politique du CNDD-FDD. Ce qui est dangereux chez Aimé Pascal, c'est sa tentative de raviver la mémoire des Hutus en</p>
--	--	--	--	---

				<p>ramenant les tristes évènements mis généralement sur le compte des dirigeants tutsis. Ce faisant, il veut mettre les Hutus en ordre de bataille contre la minorité tutsie déjà fragilisée par "la danse de la guillotine". L'opinion nationale et internationale sait, ce n'est pas Aimé Pascal qui peut l'ignorer, que bon nombre de leaders orphelins de 1972, aujourd'hui aux postes clefs du Burundi, sont entraînés dans une mécanique tragique d'un pouvoir absolu altéré de sang de tutsis et de hutus considérés comme des comploteurs ayant comme objectif de réduire à néant les acquis de la révolution CNDD-FDD.</p> <p>D'anciens partenaires ne prêtent pas leur caution à une telle mécanique et s'expriment contre la tragédie burundaise. Le gouvernement du Burundi et ses associations acolytes s'étonnent parce qu'ils ne savent pas lire les</p>
--	--	--	--	---

				<p>signes de changement des politiques des pays partenaires. Si avant l'actuel président français, on pouvait entendre l'ancien ministre des affaires étrangères Alain Juppé dire que "rien n'interdit en droit international à un pays de faire appel à un autre pour l'aider", Emmanuel Macron, a clairement dit en novembre 2017 au Burkinafaso, dans une université: "Vous ne lirez jamais chez moi des leçons pour l'autre, vous ne lirez jamais non plus des propos faciles pour faire plaisir..." Pour Macron, le ciment de l'amitié, c'est de "commencer par tout se dire." Le gouvernement du Burundi et ses associations qui prétendent être apolitiques devraient l'apprendre, tout se dira, y compris tout ce qui leur plaît pas. Implorer les dieux qui frappent ses opposants n'y fera rien.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 28 Mai 2018, Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal MAC	Auditeurs de REma	Ni ukuri, ishengero ni mwebwe mwari gusanasana imitima, none mwatanguye gutabagaza no gusanzaza abantu. Arika nagomba ndababwire, bapasilitori, babishops, basenyeri, bapatiri, abo mwarongoye mu 1972, 1961, 1993, 1988, ivyiyumviro vyo mw'iyoy myaka iheze, sivyo vya 2020, sivyo vya 2018. Barabazi mwese, kandi barigishijwe, ni nkuko bazi na kahise kacu, n'akiwanyu...Ndababayey cane, ndabakomeyey amashi, ntimusubire bimwe vya 2015, ntimusubire ayo ma	Traduction: En vérité, c'est vous qui devriez apaiser les cœurs mais vous avez commencé à détruire et à disperser les gens. Mais je voudrais vous dire, chers pasteurs, chers évêques, chers curés, ceux qui ont eu à être dirigés par vous en 1972, 1961, 1993, 1988, n'ont pas la même vision que les chrétiens de 2020 ou 2018. Ils vous connaissent tous et ils y ont été préparés, ils connaissent notre passé, votre passé...Je suis triste, je vous applaudis, ne recommencez pas

			<p>déclarations, kuki muza gupima amatora ageze, kuki ako kantu mwanakarindirije, urazi bakozib'imana ko ari ivyo vyoba vyaratumye ivya Cibitoke biba?Iyo muntensera mwo karya kantu, barabivuze haca hakwirikirana n'ibikete vya afrika ngo babwire umuhuza ngo amatora ya référendum ngo ayahagarike, kuki ako kampi k'umuriro, ko gukonga, ko guturira, ako kantu ka nyakanga, k'umucanwa mubi, ntigakwiye kuba muri mwebwe.</p>	<p>ce que vous avez fait en 2015, ne refaites pas vos déclarations, pourquoi attendez-vous les moments de scrutins, pourquoi avez-vous attendu, saviez-vous que le drame de ruhagarika en province de Cibitoke se serait produit à cause de votre déclaration? Vous avez fait votre déclaration et c'est comme si vous aviez donné le ton aux autres déclarations comme celle de l'UA demandant au facilitateur d'arrêter le référendum, pourquoi cette flèche de feu, qui lance le feu, un mauvais feu, elle ne doit pas venir de vous.</p> <p>Interprétation possible: Aimé Pascal Nduwimana est régulièrement l'invité de Rema FM. Il est irrité par les attitudes de certains leaders de confessions religieuses qui ne se livrent pas, comme MAC, l'action d'asservissement des consciences des burundais afin qu'ils se soumettent au diktat de Pierre</p>
--	--	--	---	--

				<p>Nkurunziza. Tout est parti de Minago à l'ouest du Burundi, un prêtre aurait averti que si des gens arrêtés et emprisonnés parce qu'ils étaient en réunion pour affiner les stratégies de la campagne en faveur de la non révision de la constitution n'étaient pas vite libérés, il ne donnerait plus de sacrements aux Imbonerakure et qu'une partie des offrandes serviraient d'aide à ces prisonniers. L'action du prêtre rend malade Aimé Pascal Nduwimana qui ne s'est pas empêché de dénoncer l'action de la conférence des évêques opposés au troisième mandat de Pierre Nkurunziza en 2015. La même Conférence a sorti une déclaration la veille du référendum exprimant ses craintes sur le manque de consensus à propos de ce processus référendaire. Presqu'en pleurant sur Rema FM, Aimé Pascal Nduwimana est</p>
--	--	--	--	--

				<p>allé, poussé par ses émotions, à amalgamer la confession catholique au terrorisme. Pour lui, les massacres de Ruhagarika en province de Cibitoke ont été produits pas la déclaration des Evêques catholiques. Aimé pascal voudrait assigner aux confessions religieuses, le même but prévu par les premiers fondateurs que nous décrit Hobbes: 'le but de ceux qui ont fondé les premiers éléments du religieux a toujours été le même, nous dit Hobbes: rendre les hommes plus aptes à l'obéissance, aux lois, à la charité..."Ce que doit savoir MAC, c'est que "l'évolution mondiale ne répond guère à l'idée d'une société mettant sous tutelle le religieux par la politique" et que son intention d'"exiler la religion dans une sphère privée" ne pourra jamais ne sera jamais une réalité au Burundi. Ses pleurs risquent d'être éternels.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 30 Mai 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Jacques Bigirimana, président du FNL	Auditeurs de la Radio Nationale	Bafaransa mutwumva,...tubasavye kuba abafaransa koko, ntimube abarundi...Ni mukubite agatima mpebero, mukubitize amaso inyuma, mu Rwanda vyatanguye gurtya, hanyuma haraba ibibazo. Umugambwe FNL uremeza atakurya umunwa ko ubufaransa ata ruhara rwigeze rugira mw'ihonyabwoko ryo mu Rwanda, mugabo ko hari abafaransa bashobora kuba baragize amajambo bashikiriza nk'uko bariko barayashikiriza, ivyo	Traduction: Chers français qui nous suivaient,...nous vous demandons d'être de véritables français, ne soyez pas burundais...Arrêtez-vous un instant et regardez l'histoire passée, au Rwanda ça a commencé comme cela, et puis il y a eu des problèmes. Le parti FNL affirme sans ambages que la France n'a joué aucun rôle dans le génocide rwandais, mais des français ont tenu des propos à l'instar de ceux tenus aujourd'hui sur le Burundi et cela est revenu en pleine figure des français. Interprétation possible: Jacques Bigirimana tient ici un

			<p>bigaca bituma ko ivyabaye bibaja mu gahanga.</p>	<p>langage dangereux. Si le génocide peut se commettre par de simples déclarations tenues par des partenaires, comme il prétend que ce fut le cas pour le Rwanda, alors le drame est à la porte du Burundi. Le clin d'œil est fait aux jeunes imbonerakure qui doivent se mobiliser pour sauver le pouvoir du CNDD-FDD. Jusqu'ici, la France était considérée comme un allié du gouvernement du CNDD-FDD, la distance prise par la France fait perdre la tête à Jacques Bigirimana qui entrevoit pour le maintien de l'ordre actuel, la commission d'un génocide.</p>
--	--	--	---	---